

Pourquoi nous rejetons la réforme du lycée ?

De quoi s'agit-il en réalité ?

Sous couvert d'autonomie des établissements et de libre choix des élèves, c'est d'accueillir 32 000 élèves de plus avec 2650 postes de professeurs et 400 postes d'administratifs en moins dans le secondaire.

Quelles conséquences pour vos enfants ?

- LA DISPARITION DE NOMBREUX GROUPES A EFFECTIFS REDUITS
- L'APPAUVRISSEMENT DE L'OFFRE PROPOSEE AU SEIN DES ETABLISSEMENTS SCOLAIRES : absence de financement conduisant à terme à la fermeture d'enseignements optionnels comme, par exemple, les LV3 et les sections Euro
- DES DEPLACEMENTS D'ELEVES ENTRE LES LYCEES, s'ils choisissent une spécialité ou une option qui n'est pas proposée dans leur établissement d'origine, cela pose des problèmes de responsabilité, des problèmes d'emploi du temps lourds pour tous, des cours le mercredi après midi, voire le samedi matin.
- L'INTRODUCTION DE NOUVELLES DISCIPLINES SANS FORMATION DES ENSEIGNANTS
- UNE PRE-ORIENTATION PRECOCE : vos enfants devront eux-mêmes prendre la responsabilité de choix déterminants pour leur avenir dès la classe de seconde, au risque d'être pénalisés dans leur poursuite d'études deux ans plus tard, s'ils n'ont pas fait « le bon choix ». D'autant plus grave qu'il risque d'y avoir des élèves à qui on imposera une spécialité alors qu'ils en veulent une autre : en effet, il faut remplir les groupes mais si les groupes sont pleins, on complète les autres! Comment se fera le choix ? Pourquoi un élève sera-t-il obligé de faire une spécialité qu'il ne veut pas ? Toute sa vie risque d'être impactée par cet arbitrage. Les élèves, dès la seconde pour choisir leurs spécialités futures, en première pour décider d'abandonner l'une d'entre elles dès le début de l'année, en terminale pour faire des vœux en milieu d'année sur Parcoursup, vont se trouver enfermés dans un "couloir orientatif" avant tout temps de formation et de maturation. Ce "couloir" sera largement déterminé par les attentes et critères de sélection des formations post bac. Ce sera une espèce de formatage dans lequel les choix personnels et les parcours originaux auront bien du mal à trouver leur place.
- DES EPREUVES DE BACCALAURÉAT sous forme de « partiels » comme à la fac dès le début de la première, dont la nature n'a pas encore été vraiment précisée : cela nous inquiète en termes de gestion de stress, et de temps consacré à l'évaluation au détriment de l'enseignement. 80 % du bac achevé en avril de la terminale. C'est tôt !

Nous déplorons :

- LE MANQUE D'INFORMATION POUR LES ENSEIGNANTS SUR LA MISE EN PLACE DE LA REFORME (même les inspecteurs sont dans l'incapacité de répondre à nos questions) et L'ABSENCE DE FORMATION.

Pour l'avenir de nos élèves, de vos enfants, pour qu'ils soient traités de manière juste par le système scolaire, nous rejetons ces réformes, et nous vous invitons à les rejeter également.

Les divisions, les groupes, les heures et les postes supprimés, les classes surchargées, les enseignements disciplinaires bafoués, les programmes irréalistes ou infaisables, le « contrôle en cours de formation » permanent qui empêche la formation elle-même, le Bac maison qui en découle, la mise « en réseau » et la mise en concurrence des établissements, les emplois du temps ingérables...

NOUS N'EN VOULONS PAS ! CETTE RÉFORME DOIT ÊTRE RETIRÉE !

C'est pourquoi : Nous ne prêterons pas main forte à la mise en œuvre de cette réforme, qui loin d'aller dans le sens d'une amélioration du service public, conduit à sa dégradation.

Nous avons décidé de nous adresser aussi aux familles car ce combat pour un enseignement secondaire de qualité, garantissant l'accès de toutes et tous aux études supérieures est aussi leur combat !

Nous vous convions à une réunion-débat

le mercredi 6 février à 18h

à la Maison des Syndicats, 3 imp A. Chanut Bourg, parking des anciens ateliers de la ville.

Des enseignants des lycées Carriat, Lalande, Quinet, Sardières réunis en assemblée générale avec leurs sections syndicales SNES et SNFOLC à Bourg en Bresse, le 21. 01 .2019